

— Si l'on prend la chose au sérieux, on trouvera que le *Journal de Québec*, et les *Mélanges* y perdent moins que MM. Lafontaine et Cie., en ce sens, que si la *Revue* qui faisait non pas le renard, c'est trop fin, mais une autre bête quelconque pour les faire chanter comme le corbeau de la fable, afin d'avoir un méchant fromage ; si la *Revue* ne peut plus remplir ce rôle, la *Minerve* a la consigne. Ils ont beau sujet de chanter, d'ailleurs ; le terrain sur lequel ils sont est immense : c'est un vaste désert couvert çà et là de ruines et dont le ministère est l'oasis ; que leur importe qu'ils aient même un écho menteur ou non, ne sont-ils pas écoutés des sangsues du pouvoir à qui ils crient de sucer plus que jamais — témoin le rédacteur du *Journal de Québec* dans la discussion sur la réduction des salaires. Arrivons à ce que je voulais dire :

— Sais-tu que la *Revue* est morte ? disais-je à un ami.

— Non, je ne sais pas. Ah, elle est morte ! Parbleu, c'est le meilleur moyen de faire parler d'elle, car depuis un certain temps elle avait passablement l'air d'une tortue toute renfrognée dans sa carapace.

— J'avoue que c'est un bon moyen, mais je n'en voudrais pas. D'ailleurs, comment parlera-t-on d'elle ? En bien ou en mal ? Il est des hommes que la foule persécute dans leur vie d'action et que la foule révère après leur mort, souvent enfin le bucher fut une apothéose, en sera-t-il ainsi d'elle ?

— Mais, mon cher ami, comme tu y vas ! élever un autel à la *Revue* qui vient de mourir, cet embryon sorti dans un jour de disette et de crise, — farceur, va ! Suppose donc ce chiffon maintenant sur l'autel de la reconnaissance et la foule prosternée tout autour, lui jetant une mer de louanges et d'admiration, — passe pour la *Minerve* encore, ça vaudrait un peu plus la peine de salir ses pantalons pour la remercier d'avoir eu la complaisance de mourir, mais la *Revue* !... je ne dis pas cependant que les ventrus ne doivent lui adresser des prières et des demandes de protection, car elle est au ciel ministériel, la pauvre, les bêtes à deux pattes y montent sans broncher dans notre temps, et ce n'est que juste.

— Ainsi donc suivant toi, la *Revue* aurait emprunté les ailes d'un coq d'Inde pour prendre son vol vers sa demeure définitive, ce qui veut dire qu'elle était incapable de siéger dans l'assemblée des intelligences, — mais n'attribues-tu pas sa mort à quelque autre cause encore, parce qu'enfin elle avait bien vécu jusque-là, d'autres de ses amis vivent bien encore, et certes ce n'est pas l'esprit qui les a soutenues et les soutient encore, c'est plutôt le contraire, quoiqu'en disent leurs gras adhérents comme de raison.

— Je me fais une question là, mon ami, que je ne croirais mieux résoudre qu'en citant la chanson : « Elle est morte encore une fois, parce qu'elle a perdu la vie ; » comme M. la Palisse, et c'était un grand homme, on ne peut pas s'empêcher de l'avouer.

— Un grand homme, je ne sais pas ; c'est bien vrai qu'il ne se guidait que sur des axiomes, mais il était impraticable, et pour preuve, c'est que quand il allait par eau, il n'allait jamais par terre, et que de plus il ne pouvait jamais se résoudre à charger ses pistolets quand il n'avait point de poudre et bien d'autres choses encore. Tu avoueras que ceux-là sont bien plus grands qui se décident à charger leurs pistolets quand ils n'ont point de poudre, qui se font piller et qui disent que c'est le pillage de leur argent qui les sauve, qui se font crever les yeux et qui disent que c'est pour mieux voir clair. Tiens, ton la Palisse n'aurait jamais fait un procureur-général.

— Je ne sais ; peut-être serait-il parvenu à apprendre les notions de négociations pratiques ; dans tous les cas, il aurait toujours bien fait un juge.

— Ah ! ah ! comme tu y vas, à ton tour !... Ne sais-tu pas qu'il lui aurait fallu être du ministère pour le devenir, et jamais, encore une fois, il n'aurait pu y entrer avec son bateau et ses pistolets.

— Tu as diablement raison là. Mais sérieusement et pour répondre à la question, sais-tu que la mort de la *Revue* va faire revoir la conscience de plusieurs, ce